

Héloïse et sa passion pour la musique - Transcription en français



Episode 165 - La Normandie vous surprendra -
Transcription FR + ANGLAIS

DEVIENS MEMBRE DU CLUB VIP !

Pour chaque contenu du podcast Fluidité ou de ma chaîne, tu as :

- ✓ La transcription 100% en français.
- ✓ Les transcriptions **bilingues** FR + Anglais / Espagnol / Portugais / Allemand.
- ✓ La **fiche du vocabulaire** important du contenu.
- ✓ Le fichier **audio mp3** sans publicités.
- ✓ + L'accès à **la communauté** de 500 membres (et moi !)

LE CLUB VIP, c'est aussi :

- ✓ 6 à 8 chats ZOOM par mois en groupe **pour pratiquer tous ensemble.**
- ✓ Je réponds à tes questions de français.
- ✓ Le cours de groupe "je vous explique" 2 fois / mois.

 [Informations et abonnement](#)

Bonjour tout le monde et bienvenue sur ma chaîne YouTube. Moi, c'est Fabien. Et aujourd'hui, je vous propose une discussion passionnante avec Héloïse sur le thème de la musique, c'est parti !

Avant de commencer, je voudrais vous proposer une opportunité unique pour progresser en français si vous voulez passer du niveau intermédiaire au niveau avancé : notre club VIP. C'est un club privé que j'ai créé composé d'une grande communauté de + 500 apprenants. Vous y trouverez des amis qui viennent du monde entier et tous ensemble, on fait des activités de pratique orale en français sur Zoom au minimum 6 fois par mois. De la lecture, des jeux, des quiz, des discussions sur différents thèmes, etc.

Il y a aussi un cours interactif pour expliquer facilement et clairement la grammaire du français.

Nous avons un groupe Telegram privé pour discuter, partager et échanger et où j'aide les apprenants en répondant à leurs questions évidemment.

Le club VIP, c'est aussi des ressources et des contenus exclusifs.

Vous êtes tous les bienvenus au club VIP.

Cliquez sur le lien dans la description pour avoir toutes les informations et vous abonner.

Fabien :

Salut Héloïse !

Héloïse :

Salut Fabien, ça va ?

Fabien :

Ouais, très bien et toi ?

Héloïse :

Je vais super. Merci beaucoup.

Fabien :

D'accord, super. On se retrouve... On te retrouve actuellement au Maroc avec ce très joli décor pour parler un peu de musique, puisque tu fais de la musique. Donc, on va en discuter un petit peu. Je vais te poser des petites questions, puis on va en parler ensemble. Parce que oui, tu fais de la musique et tu vas nous dire déjà, voilà, de quel instrument tu joues, quel type de musique tu fais, qu'est-ce que tu fais exactement, pourquoi on parle de musique aujourd'hui ?

Héloïse :

Alors, j'ai un instrument de prédilection, c'est mon instrument préféré, c'est ma super guitare que j'ai là. Donc, je joue beaucoup de guitare, j'en joue presque tous les jours et j'ai découvert cet instrument il y a plus de 10 ans maintenant. C'est vraiment mon instrument de prédilection. Il y a d'autres instruments dont je joue un petit peu : le piano, je fais un petit peu d'harmonium, je fais un petit peu de...,voilà, Il y a d'autres instruments que j'aime beaucoup, mais la guitare, c'est vraiment mon instrument préféré. C'est ce qui m'accompagne dans tous mes voyages aussi. Et, oui, je crois que c'est vraiment l'instrument que je....qui me touche le plus, en tout cas en termes de son.

Fabien :

D'accord. L'harmonium, c'est un instrument indien, je crois ?

Héloïse :

Oui. Alors, ça fait comme un bloc comme ça et puis tu tires. Ça fait un son très particulier, l'harmonium. Je ne l'ai utilisé qu'une seule fois dans ma vie. Mais par contre, dès que je vois que quelqu'un a cet instrument, j'ai toujours le plaisir de m'allonger et de profiter de cette...ces sons vraiment de relaxation, en fait, finalement.

Fabien :

Cette mélodie particulière, oui. Donc, majoritairement de la guitare, en tout cas tous les jours.

Héloïse :

Alors, en ce moment, ce n'est pas tous les jours, tous les jours, parce que des fois, je n'ai pas vraiment le temps, mais je fais des scènes. Je me produis maintenant à Agadir une à deux fois par mois dans un petit restaurant italien qui s'appelle le Da Celsi. Ce n'est pas les premières scènes que j'ai faites dans ma vie, mais en tout cas, là, c'est vraiment la première fois où j'ai des dates régulières avec en plus des clients réguliers qui viennent me voir chanter. C'est une super sensation. Et puis l'endroit est très convivial, c'est assez petit. Donc, j'ai vraiment le temps de pouvoir échanger aussi avec les gens, de chanter avec eux. Et pour le coup, dans la musique, c'est ce que je préfère. Je crois que je l'avais précisé dans ma vidéo de présentation. Les moments préférés que j'ai dans mes semaines, c'est quand je vais sur la plage et que je fais des jams où on improvise avec d'autres musiciens. Et quand j'ai l'occasion de pouvoir partager ma passion, le chant, jouer de la guitare avec d'autres personnes, c'est la plus belle sensation qui soit, je trouve.

Fabien :

D'accord, oui, oui, je comprends bien. C'est de partager tout ça avec tout le monde, faire un...Un jam, c'est une improvisation, c'est bien ça ?

Héloïse :

C'est ça. Tu te retrouves... Alors, ça dépend des moments, mais des fois, j'y vais toute seule, puis je commence à jouer. Et au fur et à mesure, des gens un petit peu curieux vont peut-être s'installer, commencer à chanter s'ils reconnaissent la chanson que je suis en train de chanter.

Fabien :

Oui.

Héloïse :

Et puis, des fois, des musiciens qui vont passer, qui vont entendre la musique et puis qui vont naturellement s'installer avec moi et puis commencer à improviser sur ce que je suis en train de jouer. Et ça, vraiment, c'est des petites pépites quoi ! C'est des moments magiques et très particuliers. Et il y a beaucoup de musiciens ici au Maroc aussi.

Fabien :

Eh oui, carrément. Oui, oui, c'est...le mieux, c'est l'improvisation. En effet, c'est toujours dans l'improvisation qu'il y a les meilleurs moments.

Héloïse :

Très très souvent, il vaut mieux ne pas rester trop sur des bases strictes. Ce qui est sympa dans la musique, c'est que tout peut sonner comme de la musique, tout peut être de la musique. La musique, c'est là pour avoir du fun aussi, pour que ce soit sympathique, créer du lien avec les gens. Donc, c'est un mélange de tout ça. Ça active la créativité, ça te permet de vraiment aussi pouvoir, des fois, décompresser un peu. Tu vois, quand je passe des journées un peu difficiles, il y en a qui vont courir. Ben, moi, je prends ma guitare et je chante à tue-tête jusqu'à ce que je n'aie plus de voix et je me sens beaucoup mieux.

Fabien :

D'accord !

Héloïse :

C'est très efficace.

Fabien :

Donc, tu joues de la guitare et tu chantes également. Et comment tu as appris à chanter ? Toute seule ? Et comment tu as appris à faire de la guitare toute seule ? En prenant des cours ? Comment tu as fait ? Comment ça a commencé ?

Héloïse :

Alors, je n'ai jamais pris de cours de guitare. La chanson, je pense que j'ai toujours chanté. J'ai toujours été assez bruyante comme personne. Je pense qu'il fallait toujours que je fasse du bruit. Et j'ai dû, à un moment donné, choisir et me dire : Bon, ben, quitte à être bruyante, autant que ce soit agréable pour les autres. Donc, j'ai commencé à chanter, enfin, à fredonner au début. Et puis, je chantais beaucoup beaucoup avec mon grand frère. On a vraiment cette passion en commun, qui d'ailleurs a vraiment solidifié et fait de notre relation encore plus...encore plus intense. On a

vraiment une complicité musicale qui est extraordinaire avec mon frère. Et c'est vraiment grâce à lui aussi que j'ai commencé à me produire. Parce que, au début, j'étais extrêmement timide. C'était très difficile pour moi de chanter devant quelqu'un d'autre que mon grand frère. Et c'est au fur et à mesure, en fait, en le faisant avec lui, toujours avec une ambiance très légère, que j'ai fini par m'ouvrir un petit peu plus et à partager ça. Donc la chanson, ça a plus ou moins toujours été là dans ma vie, ça a toujours été présent. Mes parents écoutent beaucoup de musique aussi, même si aucun des deux ne joue d'un instrument. Ma mère, quand elle était enceinte, elle avait mis le casque autour de son ventre avec de la musique classique. Et puis d'un coup, t'avais mon père qui arrivait et qui disait : "Mets-leur du ACDC". C'est sûr que, voilà, tu commences la vie, t'as déjà plein de notes dans la tête. Et la guitare, en fait, j'étais avec un garçon quand j'avais 17, 18 ans, qui avait une guitare. Et c'est comme ça que je suis vraiment tombée amoureuse de cet instrument. Et en fait, c'est lui qui m'a appris les accords de base.

Fabien :

D'accord !

Héloïse :

Et à partir de ces accords de base, après, j'ai continué en autodidacte, en regardant des vidéos sur YouTube, en regardant des tutoriels sur Google, etc. Et puis en choisissant, ben les chansons que j'adorais et en essayant de les apprendre. Puis c'est venu comme ça au fur et à mesure.

Fabien :

Très bien, donc tu n'as pris aucun cours. Tu as pris un petit peu de cours avec ton frère, vite fait, mais majoritairement, tu as appris en autodidacte.

Héloïse :

Tout à fait. Alors, c'est passé aussi parce que quand j'étais très très jeune, mes parents ont voulu nous offrir à mon frère et moi des cours de solfège et ça a été un peu un échec, pour mon frère et pour moi d'ailleurs. Je pense qu'on n'a pas du tout connecté avec le côté très théorique de la musique. On est un petit peu tous les deux pareils là-dessus. On est beaucoup plus sur le côté intuitif de la musique, le côté émotionnel de la musique. Moi, je n'ai pas besoin de savoir quelle note je joue. Si ce que je joue, je trouve ça joli, eh ben je continue de le jouer. Et, en fait, j'ai...si tu me donnes une partition, par exemple, je serais incapable de te la lire, mais je peux avec l'oreille et puis avec le temps, maintenant que ça fait quelques années que j'en joue, je suis capable de reconnaître certains accords. Mais effectivement, oui, je n'ai jamais vraiment pris de cours parce que je pense que ma première expérience en théorie musicale, elle n'a pas été super positive. Et en fait, je me suis rendu compte que ce n'était pas ça. Ce que j'aimais dans la musique, ce n'était pas apprendre à lire les notes, c'était ressentir la musique, surtout.

Fabien :

Ok, je comprends. Et en fait, je ne connais pas le monde de la musique, mais j'ai l'impression que le solfège, c'est un peu comme la grammaire dans les langues. C'est de la théorie, alors que toi, tu as tout appris avec la pratique. Et je sais qu'il y a beaucoup beaucoup d'artistes ou même de producteurs de musique qui n'ont jamais jamais appris le solfège et qui ont tout appris avec la pratique, avec l'immersion et avec la pratique. Par contre, il faut beaucoup beaucoup de pratique et d'immersion. Mais je sais que le solfège, ce n'est pas obligatoire et j'ai l'impression que c'est un peu comme la grammaire, c'est un plus si on l'a, mais on peut tout faire avec la pratique, en fait. Comme on faisait avant que la grammaire existe dans les langues, on faisait comme ça, tous avec

la pratique. Mais effectivement, ça peut apporter un petit plus, bien évidemment, mais on peut s'en sortir sans solfège, je suppose. Mais, ça doit être un peu plus long, j'imagine.

Héloïse :

Alors, oui, je pense que le processus peut être un peu plus long, mais c'est effectivement une très très bonne comparaison. Je pense que le solfège, ça s'apparente un petit peu, effectivement, à la grammaire. Et c'est souvent une excellente base quand tu veux devenir excellent dans quelque chose. Mais après, ça dépend de quel est ton objectif. Moi, je n'ai jamais réellement cherché à être excellente dans le fait de jouer de la guitare ou de chanter. Et d'ailleurs, quand je me produis, ce n'est jamais parfait. On ne cherche pas la perfection ni dans les langues ni dans la musique. Je pense que ça, c'est important de le dire aussi parce qu'on a beaucoup tendance à se mettre cette espèce de pression de...d'être un peu trop perfectionniste des fois. Le solfège, c'est bien de le connaître, mais c'est surtout mieux de réussir à juste ressentir la musique. Quand tu apprends le solfège, si tu l'apprends de manière très théorique, presque mathématique, tu te déconnectes un petit peu de cette...de ces sensations ou de ces émotions que la musique, elle peut procurer. Et je pense que s'il y a des artistes aujourd'hui qui ne connaissent pas du tout le solfège et qui sont des artistes extrêmement talentueux, c'est parce que ce sont des gens qui vivent la musique. Ils la vivent, ils transmettent qu'eux ressentent à travers les notes qu'ils jouent ou à travers ce qu'ils chantent. Et c'est ça qui touche les gens. Et pour ça, tu n'as pas besoin de connaître parfaitement le solfège. T'as juste besoin d'avoir un petit peu de discipline, beaucoup de détermination et une ribambelle de passion, une passion extrême pour la musique.

Fabien :

Alors, je crois que c'est Pascal Obispo qui a dit ça un jour, que j'ai entendu, je ne sais plus où exactement, mais qui n'a jamais fait de solfège alors que c'est un excellent artiste, c'est un grand chanteur de variété française. Et pour les apprenants d'ailleurs, je vous conseille de l'écouter si vous aimez...si voulez écouter de la variété française. On le connaît tous, tous les Français connaissent Pascal Obispo, c'est un très grand chanteur qui a une voix assez particulière et qui fait du piano, qui joue peut-être d'autres instruments, mais qui est vraiment un très bon artiste, comme quoi ce n'est pas une obligation d'apprendre la théorie. L'important, c'est de faire passer un message, de communiquer quelque chose, d'être passionné, de prendre du plaisir, comme tu le dis si bien. Mais, effectivement, c'est un complément. Si on veut être excellent, si on veut vraiment affiner, on étudie la théorie et ce n'est pas inutile, bien évidemment. Mais bon, c'est compliqué. Je sais que le solfège est compliqué pour tous ceux qui l'apprennent, oui, en effet.

Héloïse :

Bon, après, il y a des côtés sympa avec le solfège, c'est qu'effectivement, et c'est comme pour la grammaire, plus tu as des connaissances sur certains sujets, sur des sujets qui sont plutôt les bases d'une connaissance qui va être beaucoup plus grande, plus tu as cette base qui est solide et plus ça te permet aussi de pouvoir t'amuser dans l'improvisation. Les gens avec qui je peux faire des jams, par exemple, qui sont excellents dans l'improvisation, c'est souvent des gens qui ont appris le solfège. Parce que, eux, connaissent les notes et là, ils peuvent vraiment s'amuser avec ces notes-là. Ça s'applique aussi avec la grammaire. Je veux dire, quelqu'un qui est excellent en grammaire peut vraiment jouer avec les mots, avec l'éloquence, faire même des jeux de mots, ce qu'on aime beaucoup, nous, les Français d'ailleurs, ça nous fait beaucoup rire. Et je pense que la musique, ça se traduit aussi un petit peu comme ça. Donc, c'est...tu peux...quand tu fais des jams avec les gens, avec certains musiciens, très vite, tu arrives un peu à...pas catégoriser, mais à savoir si ces gens-là ont appris la théorie musicale ou si c'est juste pour le fun.

Fabien :

Oui, je comprends bien la chose, en effet. Même si je n'ai pas fait de musique, je fais très bien la relation, en effet. Parce que souvent, la musique ressemble un peu aux langues. C'est un langage particulier, c'est un langage spécifique qui est différent pour chaque instrument. Et à côté de ça, il y a un peu de théorie qui est aussi possible, en effet. Et dis-moi, quand tu as fait ta première scène, comment ça s'est passé ? Est-ce que tu avais le trac ? Est-ce que tu as des anecdotes, peut-être ?

Héloïse :

J'en ai une en particulier. C'était le jour de la Fête de la Musique. C'était en France. J'étais très jeune et dans le parc qui était en bas de chez moi, juste à côté de chez moi, il y avait un événement pour la Fête de la Musique. Et, mon frère et moi, on a été invités pour chanter sur scène. Il y avait réellement une scène dans ce parc. C'était la toute première fois qu'on chantait devant des gens, devant des spectateurs, une audience. Et on était extrêmement stressés. Et alors, mon frère et moi, on est un petit peu pareil. On a quand même un petit peu ce côté perfectionniste où on s'est entraînés des heures et des heures pour pouvoir chanter juste deux chansons. Il nous a fallu trois semaines pour apprendre ces deux chansons par cœur. Et, en fait, quand on est arrivés, on a eu un très gros problème avec le micro. En fait, le matériel n'était pas un super matériel. Et, en plein milieu de la chanson, le micro, tu sais, qui fait le son très très aigu.

Fabien :

Du larsen ?

Héloïse :

Comme ça.

Héloïse :

Ouais ! Et puis là, silence dans la salle, enfin, silence dans l'audience. On se regarde avec Brice, mon frère, et je me dis : Non, mais là, c'est mon pire cauchemar. J'ai envie de me cacher dans un trou. Donc ça, ça a été la toute première scène de ma vie. Tu t'imagines bien que je n'en ai pas refait une tout de suite après. Ça m'a un peu traumatisée !

Fabien :

Ouais.

Héloïse :

Bon, c'était des bons souvenirs quand même, mais on a fait aussi avec mon frère, ça, c'est quand on était en train de voyager, on était en Malaisie et on a trouvé ce petit bar au milieu de nulle part. Et, il y avait une guitare posée à côté d'une scène. Et, naturellement, on s'est levés, on a eu envie de jouer. Bon, on n'était qu'entre nous, il n'y avait pas de client ce jour-là, c'était très calme. Et, en fait, au fur et à mesure qu'on a chanté, il y avait des gens qui passaient à l'extérieur du bar, qui ont fini par venir voir un petit peu ce qui se passait. Et là, on a eu un super moment avec mon frère, un moment privilégié, vraiment magique. Bon, des anecdotes comme ça avec mon frère en voyage, j'en ai plein, où on a joué de la musique avec des gens qu'on venait de rencontrer, où venait...on allait se balader dans la nature. Et puis, ben, j'avais pensé à prendre ma guitare et on se pose au milieu de la jungle et on chante avec les oiseaux. Il y a eu beaucoup de trucs comme ça aussi où j'ai vraiment d'excellents souvenirs, particulièrement avec mon frère. Et puis, ensuite, j'ai fait quelques scènes au Mexique, dont une qui était dans un...pareil...dans un endroit magnifique. Et

j'ai...pareil...j'étais extrêmement stressée parce que là, il y avait beaucoup de monde. Bon, j'exagère un peu parce que moi, j'étais stressée. Moi, j'avais l'impression qu'ils étaient des milliers, mais je pense qu'ils étaient une cinquantaine, honnêtement. Moi, j'avais vraiment l'impression qu'ils étaient des milliers. Et, alors là, ça a été extraordinaire parce que j'ai chanté la chanson de.. "Imagine" de John Lennon, que j'aime beaucoup, et j'ai essayé de refaire une petite reprise que j'avais entendue sur YouTube. Et les gens ont adoré. Et il y a eu un ce moment cliché où les gens sortaient les briquets. Ça me fait penser au sketch de Gad Elmaleh, si jamais vous ne connaissez pas ce sketch. Tellement que tu chantes bien, je me brûle les doigts. Je vous invite à regarder, c'est très drôle. Et là, on a vraiment eu un moment super sympa où tout le monde chante et, en fait, toi, t'es sur scène, tu entends ta voix, mais tu entends comme des chœurs, comme tout le monde connaît le refrain, tout le monde connaît les paroles. Et là, c'est juste extraordinaire ce qui se passe. Donc ouais, j'ai eu... j'ai eu des très bons moments sur scène. Et il y a eu des périodes où il ne se passait pas grand-chose. Et puis comme ça, par chance, par coïncidence peut-être, quelqu'un qui m'entend chanter puis qui me dit : "Ah ben, est-ce que tu aimerais aller te produire dans ce bar ou ce restaurant ?" Et moi, j'y vais toujours avec grand plaisir. Donc, ouais, là, je suis contente que ce soit quelque chose de régulier parce que du coup, ça me permet aussi de travailler sur cette sensation que des fois, ben, je ne suis pas assez bonne et qu'il y a plein d'autres artistes très talentueux. Et en fait, quand tu partages ces moments-là avec les gens, tu te rends compte qu'on ne cherche jamais la perfection dans la musique. Je ne connais personne qui me dit : "Ah, ben, là, j'ai entendu une petite fausse note. Bon, ben, je ne vais pas écouter ce qu'elle fait", jamais. Il n'y a pas de perfection dans la musique. C'est ça qui est super.

Fabien :

Oui, oui, je comprends. Oui, effectivement, ce n'est pas ce qu'on recherche en général, ce n'est pas ce que les musiciens recherchent. C'est se faire plaisir et passer un message, oui. Et avoir des sensations comme celles que tu as décrites.

Héloïse :

Ouais. Alors, après, tu as des scènes qui se passent mieux que d'autres. La semaine dernière, j'étais à Agadir et je me suis fait surprendre en plein milieu de ma prestation. Le restaurant qui était juste au-dessus a commencé à mettre de la musique extrêmement forte avec des basses super puissantes. Et le truc, c'est que moi, ce que je chante la plupart du temps, c'est plutôt du blues, du jazz, un petit peu de reggae. C'est des choses qui sont plutôt tranquilles, qui vont un peu avec le ton de ma voix et le type de voix que j'ai. Et, en fait, ça ne marchait pas du tout. Moi, je suis en train de te chanter du Melody Gardot. Puis derrière, tu as un gars qui met presque de la techno, enfin tu vois. Et du coup, les gens m'ont regardée un peu confus. Ils se sont dit : "Ben, qu'est-ce que tu fais du coup ?" Il a fallu changer tout le set. Mais alors, ça, c'est super aussi quand tu fais des scènes, c'est qu'il faut toujours s'adapter aux situations. Il faut que t'arrives à me donner l'impression que toi, tu n'es pas en train de stresser, que toi, tu es très détendue, relax, que tu vas trouver autre chose et tu fais deux, trois blagues et les gens rigolent. Mais c'est vrai que ça, c'était un petit peu le challenge aussi, c'est de réussir à gérer les moments de stress, les imprévus, et puis communiquer de la manière la plus authentique possible ton propre amour pour la musique. Et en général, c'est ça qui fonctionne le mieux. Moi, les gens, quand ils viennent me voir à la fin d'un set, quand ils me disent : "C'était super". Ils me disent pas : "Wow, c'est la plus belle voix que j'ai jamais entendue". Par contre, ils me disent : "Mais quelle belle énergie ! On sent que tu aimes ce que tu fais." Et je pense que c'est ça, en fait, que les gens apprécient.

Fabien :

Oui, tu préfères entendre ça, oui.

Héloïse :

Ah ben, c'est sûr qu'après, si tu viens me dire : "Oh, non, c'était pourri, je reviendrai jamais". Bon, ça risque de me blesser un petit peu quand même. Mais les gens sont gentils quand même, ils sont plutôt généreux en termes de compliments, donc ça va.

Fabien :

Majoritairement, les gens sont bienveillants, oui.

Héloïse :

Ouais, ouais, ouais, heureusement ! Parce que, bon, je suis un peu sensible quand même, alors il faut faire attention.

Fabien :

Très bien. Excellent. Ok. Moi, de mon côté, je n'ai jamais joué d'un instrument, jamais, jamais. Mais quand j'étais petit, je voulais faire de la batterie, mais je n'en ai jamais fait parce que je ne sais pas si, à l'époque, c'était possible de mettre des batteries avec des casques, des batteries électroniques. C'était moins répandu peut-être il y a quelques années, il y a 30 ans de ça. Maintenant, je sais que c'est vraiment très facile. Mais j'aurais bien aimé faire de la batterie. Parce qu'en fait, je voulais aussi faire de la guitare, mais comme je suis gaucher, ce n'est pas pratique du tout. Alors, c'est possible, je sais qu'il y a des guitares pour gaucher. Il y a des gauchers qui apprennent avec des guitares de droitiers comme Jimi Hendrix, mais je sais que c'est plus compliqué. Donc, bon ! J'ai essayé des petites choses des deux côtés. Mais bon, j'ai arrêté parce que c'était trop compliqué, oui, en effet. Et tu es...tu es gauchère ou droitière d'ailleurs ?

Héloïse :

Alors, moi, je suis droitière. Donc, j'ai...pour le coup, c'est vrai que j'ai de la chance parce qu'effectivement, quand on est gaucher, il y a pas mal d'instruments où c'est un petit peu plus compliqué de trouver l'instrument avec lequel tu te sens bien. C'est quand même important de se sentir à l'aise quand tu tiens un instrument. Et, d'ailleurs, tu vois, j'avais acheté à un moment donné...Alors, non, on m'a offert un ukulélé pour mon anniversaire et je trouvais que c'était super parce qu'en termes de taille, quand tu voyages, voyager avec une guitare, c'est super pour faire des rencontres, tout ça. Tu joues de la musique partout. Par contre, ce n'est vraiment pas pratique. Et alors, selon les pays où tu vas, tu dois des fois payer quelque chose de...

Fabien :

Un extra ou quelque chose, oui.

Héloïse :

Un extra, ouais. Il y a des petits extras

Fabien :

Un surplus.

Héloïse :

que tu dois régler pour être sûr, en plus d'avoir ta guitare qui est dans un endroit qui est sécurisé, tu ne vas pas la retrouver cassée en deux. Et donc ça, c'est vrai que le ukulélé, pour le coup,

j'avais trouvé que c'était un très bon compromis pour pouvoir voyager avec un instrument et que ce ne soit pas trop encombrant. Le problème, c'est que le son du ukulélé, moi, très vite, il m'a gavé, en fait, il m'a saoulé un peu. Et, en fait, à chaque fois, je repensais à ma guitare et je me disais : Qu'est-ce que j'aimerais une guitare, qu'est-ce que j'aimerais avoir une guitare ! Donc, c'est très pratique de voyager avec, mais ce n'est pas quelque chose que je pouvais garder sur du très long terme. Et en fait, je suis très vite revenue à la guitare et je préfère, ben, payer l'extra et voyager avec plutôt que d'avoir un instrument que je n'aime pas particulièrement. Et donc, pour revenir à la position, ben, tu vois le ukulélé, comme ça faisait des années que moi, je jouais de la guitare, qui est quand même un instrument un peu plus imposant, ben, en fait, ma position, elle n'était pas du tout confortable et j'avais vraiment l'impression d'être complètement recroquevillée sur l'instrument, parce que le truc, il est minuscule, on dirait un jouet. Et en fait, c'est pareil, non seulement le son était un peu trop aigu pour moi, mais en plus, la position, je ne pouvais pas jouer pendant des heures. La guitare, je te donne un exemple, mais ça m'est arrivé de jouer cinq heures d'affilée avec la guitare. Quand je suis en train de jammer avec des gens, il y a une fois, j'ai fait une jam il y a très longtemps, où quelque chose s'est passé pendant cette soirée, je ne sais pas, mais ça m'a fait saigner des doigts. Parce qu'on a joué pendant tellement longtemps qu'au bout d'un moment, mes doigts n'en pouvaient plus. Et ça, c'est un truc que je n'ai jamais eu avec le ukulélé. Ça, c'est sûr. Je ne pourrais pas faire ça avec un ukulélé.

Fabien :

Oui, je comprends, c'est beaucoup plus petit, en effet, oui. C'est moins...ce n'est pas pareil, effectivement. Ok. Et puis, pour ma part, je chante très mal, donc je n'ai jamais essayé de chanter. J'aime bien, voilà, entendre quelqu'un qui chante. Je pense que la planète entière aime écouter quelqu'un qui chante. Je pense que tout le monde aime écouter de la musique, quelle qu'elle soit, mais chanter, c'est quand même, voilà, quelque chose d'assez particulier. Mais non, je ne sais pas chanter et je n'ai pas de musicien dans ma famille proche. Je parle de mes parents et ma sœur. Personne n'est musicien, donc non, ce n'est pas une famille de musiciens du tout, oui.

Héloïse :

Mais c'est vrai que la fibre musicale, si on l'appelle comme ça, j'ai l'impression qu'elle se développe vraiment quand on est très très jeune. Et enfin, c'est ce que je disais tout à l'heure, tu vois, moi j'avais carrément de la musique que je n'étais même pas encore née, qu'il y avait déjà de la musique qui parvenait à mes oreilles. Même si mes parents ne sont pas musiciens, on a toujours plus ou moins évolué dans un environnement où il y avait de la musique. Il y avait toujours de la musique chez moi. Mon père, des fois, quand il nous emmenait à l'école, pareil, il adorait nous faire découvrir des groupes de rock, ben, comme ACDC ou on écoutait Gun & Roses ou des groupes que lui, adorait. Et c'est vrai que très vite, quand t'es enfant, tu assimiles la musique avec plein d'émotions. Et donc, au bout d'un moment, t'as une espèce de fibre musicale qui se fait. Moi, je pense que tout le monde peut chanter et tout le monde peut chanter bien, mais la difficulté, c'est vraiment de travailler sur comment est-ce qu'on utilise déjà sa voix dans la vie de tous les jours, comment est-ce qu'on articule, comment est-ce qu'on gère le stress, quelle est la relation qu'on a avec la musique ? Et puis être capable de, voilà, des fois s'enregistrer, s'écouter, écouter des artistes qu'on aime. Mais tout le monde peut chanter parfaitement bien. C'est juste qu'il y en a qui, je pense, ont ce...cette petite sensibilité peut-être supplémentaire qui fait qu'on arrive à associer les sons dans notre cerveau de manière à ce qu'ils ressortent exactement comme on les entend et de manière naturelle. Et il y en a qui mettent beaucoup plus d'efforts pour arriver à ce résultat. Moi, je suis très reconnaissante parce que je pense que, presque toute ma vie, j'ai toujours plus ou

moins réussi à chanter juste. Et après, c'était plutôt de travailler le style de chanson par rapport aux artistes que j'aime, etc, et de voir un petit peu quel est le style qui me convient le mieux.

Fabien :

Ok, je comprends bien. Oui, c'est sûr que c'est comme une sorte d'immersion, en fait. Si tu es immergé par la musique, tu l'as...ensuite, tu l'as en toi, comme par exemple les gens qui...les pays où les gens dansent beaucoup, les gens savent danser presque naturellement, donc c'est parce qu'ils sont immergés de cela. Donc oui, ça vient comme ça, effectivement, tu as raison. Je suis d'accord aussi, oui. Mais si, oui, je n'ai pas une famille de musiciens, forcément, ça aide pas trop. Même si mon père adore écouter de la musique et il me réveillait avec de la musique à fond, comme on dit. Mais oui, c'estça vient comme ça, en effet. Et, ah oui ! Je voulais aussi être DJ. J'ai essayé de mixer un peu, mais j'ai fait ça dans des soirées pour quelques amis, mais ça n'a pas trop bien fonctionné. Et c'est pareil, en fait, pour pratiquer, vu que j'habitais chez mes parents, ce n'est pas vraiment possible. Là, c'est compliqué, ouais, ouais.

Héloïse :

Ouais, il faut réussir à négocier avec les parents, surtout quand c'est quelque chose que tu ne peux pas mettre dans des écouteurs. Alors, après, ça dépend aussi du type de musique que tu faisais quand t'étais DJ. Si tu faisais de la psy transe ou de la techno et que c'est boum boum boum dans l'appartement pendant 5 heures, peut-être que les parents ne sont pas hyper enthousiastes à l'idée de vivre cette expérience. Après, si tu fais peut-être des musiques un petit peu plus tranquilles, je pense que ça dépend aussi. Pour le coup, moi, j'ai toujours eu de la chance que...quand je commençais à jouer dans l'appartement, en général, c'était l'inverse. Et, en fait, tous les membres de la famille sont curieux, puis tout le monde débarque dans ma chambre et tout le monde me regarde comme ça avec des grands yeux. Ou alors on sort les téléphones et on fait des vidéos. Donc c'est cool aussi, ça fait un très, très bel environnement. Mais, je pense que ça dépend beaucoup du genre musical. Parce que quand tu faisais du DJing, tu faisais quoi comme type de musique ?

Fabien :

Bon c'était plutôt l'électro ou de la techno, donc forcément, c'est moins facile à écouter pour les parents.

Héloïse :

Ouais, ça ne parle pas trop... C'est ça, ce n'est pas trop la génération...la génération avant la nôtre, elle n'est pas trop dans la techno et l'électro, ça, c'est sûr.

Fabien :

Oui, mais c'est surtout pour les voisins aussi.

Héloïse :

C'est vrai ! C'est vrai qu'en général, les voisins sont aussi un gros facteur qui peut changer....ben, tu vois la batterie, par exemple, t'achètes pas une batterie si tu sais que tes voisins sont un peu sensibles au bruit.

Fabien :

Ouais, effectivement. Oui, il faut avoir l'environnement propice, en effet, pour jouer d'un instrument.

Héloïse :

Après, t'as des studios qui sont sympa pour pratiquer, mais bon, après, ça dépend aussi de ton quotidien. Quand on décide d'apprendre un instrument un peu plus tard dans notre vie, c'est comme pour tout, c'est comme pour les langues. Le processus est plus long aussi. Donc, il faut être un peu plus patient, il faut être un peu plus déterminé. Quand tu commences à entendre une langue étrangère en étant très jeune, même si tu ne la parles pas forcément, tu vas réussir à comprendre certains sons, reconnaître certaines intonations, certains mots. La musique, c'est pareil, il faut vraiment être immergé dedans. Ou alors, si tu le commences un peu plus tard, c'est avec un plus de volonté et de patience, je dirais.

Fabien :

Oui, oui, beaucoup de patience, en effet. Très bien. C'est une bonne qualité à avoir pour faire de la musique, oui.

Héloïse :

Ah, c'est sûr que c'est un défi pour moi, je ne suis pas du tout patiente ! Mais du coup, c'est bien, ça me permet de travailler dessus et puis d'essayer d'améliorer ces petits points et de juste profiter du processus. On est quand même là aussi pour être heureux d'apprendre quelque chose de nouveau. Et quand on arrive à le faire... Mais ça, c'est pareil, quand on a des cours avec des apprenants ou quand on discute avec quelqu'un qui parle une langue étrangère, que cette personne arrive à passer à un autre niveau ou à dire une phrase qu'elle avait du mal à dire, quand tu vois la réaction sur leur visage de...

Fabien :

satisfaction

Héloïse :

Réussite, oui. de se dire: Exactement, de satisfaction. Ça, ça n'a pas de prix,quoi. Et ça s'applique sur plein de choses dans la vie. C'est, si t'arrives à vraiment apprécier le processus d'apprentissage, ben, en fait, naturellement, le résultat va être incroyable.

Fabien :

Oui, très bien dit. Oui, on va terminer sur ces mots, génial ! Je vais rappeler à tout le monde qu'on a déjà fait une vidéo ensemble. On parlait des voyages pour faire un petit peu connaissance. Donc elle est sur ma chaîne YouTube. Je mettrai la playlist dans la description ici et dans la description sur les plateformes de podcast également. Et je voudrais rappeler aussi que tu es tutrice, donc tu donnes des cours à mes apprenants sur mon site internet, via ma plateforme. Donc je mettrai le lien également pour que les apprenants puissent voir ta vidéo de présentation et réserver avec toi. Il faut regarder les disponibilités parce que tu es disponible à partir de janvier 2025. Donc, ça dépend quand vous regardez ou quand vous écoutez cette discussion. Donc, n'hésitez pas à regarder sur mon site internet les disponibilités d'Héloïse pour prendre rendez-vous avec elle et pratiquer. Elle a plein de choses à vous raconter. Donc vous aurez aussi plein de discussions, avec elle, très intéressantes sur différents sujets. Je vous laisse regarder tout ça dans la description.

Héloïse :

Merci beaucoup, Fabien, pour m'avoir donné de ton temps, de m'avoir laissée l'espace aussi de partager cette passion que j'ai dans la musique. Et puis, ben j'espère que j'aurai l'occasion de

pouvoir partager certains de mes covers, certaines de mes reprises. Je n'hésiterai pas à les partager sur ton groupe Telegram. Donc, voilà ! Merci encore d'avoir pris le temps de me laisser partager ça parce que c'est vraiment tout ce que j'aime.

Fabien :

Mais c'est avec plaisir. C'est une belle discussion. C'était super sympa avec un beau décor. C'est excellent.

Héloïse :

Oui, c'est vraiment typiquement marocain.

Fabien :

Oui, parfait, en effet. Merci beaucoup. À bientôt, Héloïse. Salut !

Héloïse :

Merci à toi. Ciao.